Par M. Marchand
ch. maj. du Regt. de picardie

Observation sur un sinus caverneux a la suitte de l'operation d'une exostose avec carie provenant de cause venerienne./.

Dans le courant de l'année 1765. M. Capitaine au Regimt. de... fut atteint de plusieurs chancres a la couronne du Gland quil pallia au moyen d'une douzaine de frictions quil se fit donner sans aucune préparation, ni Régime. l'hyver suivant Lesd. chancres reparurent, il subit un traittement complet par les pilulles de Keiser administré par M. Dieuzaide, il guérit en apparence; mais l'esté suivant il luy survint des pustulles sur toutte l'habitude du Corps, aux bras, aux jambes et a la tête, le Malade reprit une boëte de dragée et les pustulles disparurent; l'hyver suivant elles reparurent de Nouveau et furent traités de même que les deux Premieres fois par les dragées sans plus de succés, dans un voyage que le malade fit, il se donna un Coup en descendant de sa voiture a la créte du tibia partie moyenne, il y mit un peu d'eau de vie et la Contusion se dissipa, peu de tems après il ressentit des douleurs a l'endroit du coup, il s'i forma une petitte Bosse a peine sensible, qui augmenta et lui causa des douleurs plus violentes que les précédentes, il fut obligé de faire plusieurs voyages a paris, il consulta M. Bale m. en Chirurgie, mais comme il ne lui dit point ce qui avoit précédé il lui conseilla de continuer a faire usage d'eau de saturne, dont il s'etoit déja servi, et avoit éprouvé quelque soulagement. la Tumeur augmenta, le volume étoit a peu prés comme un petit oeuf de pigeon, lorsquil me consulta, les douleurs étoient des plus violentes et particulierement la Nuit; lorsquil m'envoya chercher, il étoit a la fin d'un quatrième traitement par les dragées et salivoit abondament. Je ne disconviendray pas quon ait obtenu des succés par l'usage des dragées, mais certainement dans le cas dont il s'agit elles furent infructueuses, car malgré la quantité que ledit malade en avoit pris, il reparut encore des chancres au même Endroit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 61 n° 69

que les precedents. je proposai au Malade de suivre une Routte differente, et persuadé que les preparations dans la Verolle invetérée, telle qu'étoit celle-cy est une condition sine qua non; je me determinai a en faire subir une très longue a Mon malade, apres quoi je le mis a l'usage des frictions, dix huit onces de pomades mercurielles, fait au tiers lui furent administrées dans les paces d'environ de quarante a 45. jours; avec toutes les précautions qu'éxigeoient la Nature de la maladie, et la Situation actuelle du Malade. les chancres disparurent sans aucun traitement locale, et mêmes dès les premieres frictions. le malade pendant le traitement eu la Bouche chaude, une legere sputation mais ne Saliva point, quoique les frictions fussent poussées a très haute dose. L'Exostose ne disparut point et les douleurs continuerent a être Vives, je laissai le Malade pendant Environ six semaines tranquil, me Contentant d'apliquer sur la tumeur un Cataplasme Emolient, elle s'eramollit un peu, et para Comme séparée au dessus, une Esquille sembloit a la partie inferieure pousser la peau au dehors, et occasionnoit les douleurs j'noires que je ne pouvois plus attribuer a la cause premiere. je déterminai le malade a L'opération, ne Regardant plus cette Maladie que Comme locale Vû les moïens que j'avois Employé pour détruire la Cause; je fis Venir de Douay Mr. Majault Chirurgien Major de l'hopital, a Valenciennes, ou j'étois en Garnison, pour me Seconder. apres avoir fait la Section des Teguments, Nous trouvames le périoste de l'épaisseur d'un Cartilage et prodigieusement dur, a la partie inferieure de la tumeur étoit une Solution de Continuité dans l'os qui ressembloit a une fracture dont la partie superieure chevauchoit sur l'inferieure; c'étoit cette pointe qui occasionnoit les Vives douleurs; la Carie fut sondée et trouvée penetrant jusqu'à la Moelle, qui pourtant n'étoit point alterée; j'appliquai deux Couronnes de trépan, le Reste de la Carie fut Emporté avec la Gouge et le Ciseau, la Carie Gagnoit a peine les dernieres lames de l'os, et comme Nous l'avons dit la Moelle étoit Saine ce qui prouve que la maladie avoit Gagné de L'exterieur a L'interieur. L'opération ainsi faite, la playe fut pansée suivant les regles de la Saine pratique, d'abord avec la Charpie Seche, puis avec un digestif sur les chairs qui ne fut pas Continué plus que quatre a Cinq jours. de Baume de fioraventi sur l'os &c.

La quantité de Mercure pris en différents tems avoit mis le Sang dans une dissolution qui devenoit peu favorable pour la Cure, état que je regarde avec tous les bons praticiens comme une Constitution vraiment scorbutique, le régime fut réglé d'après ce point de vue, les sucs de Cresson, le Sirop antiscorbutique une Nourriture incrassante, furent la base du régime de Notre Malade. Tout alla bien pendant un Mois plus viron ce tems auquel la Supuration commenca à devenir très mauvaise, les chairs molasses et blafardes comme le tems ou devoit se faire L'exfoliation approchoit, je n'en cherchai pas d'abord d'autres cause, mais bientôt je m'apercus qu'il se passoit quelque chose de plus. Mon Malade fut atteint d'une fievre précédée de frisson qui dura trois jours. je découvris un sinus qui sourvoit a la partie Latteralle Externe de la Crête du tibia, j'y portai une sonde et m'assurai qu'il n'avoit aucune Communication avec l'ulcère provenant de l'operation, la sonde Entra toute entière, et n'étois pas encore au fond du sinus ; je l'ouvris convenablement et il en sortit une quantité prodigieuse de Matières ce dépot qui s'étoit formé tout autour du tibia et du peroné me fit craindre que les os ne fussent altérés dans leurs partie posterieure, je cherchai a le Reconnoitre et m'assurai qu'ils étoient sains et Recouverts de leur périoste, toute La graisse et le tissu cellulaire de ces parties se détruisirent, il se formoit tous les jours de Nouveaux sinus ou clapiers que je débridois suivant l'art, a Mesure qu'ils se présentoient. une Supuration aussi mauvaise et aussi abondante me fit craindre qu'a la fin le Corps des os ne s'en ressentissent. je mis le malade a l'usage du Kinkina en décoction, auquel on ajoutoit un peu de Nitre, dans La vue d'en tirer une plus forte teinture, la dose etoit d'une once sur une pinte d'eau. le malade etoit très épuisé et s'affoiblissoit de jour en jour il y avoit tout a craindre pour l'évenement. le Cours de ces sortes de supurations, et leurs suittes que j'avois observé Bien des fois ne me Rassuroit pas, et notament a l'hotel dieu de paris, ainsi que j'en ait eté mainte fois le temoins, pendant deux années et demy que j'ai eté attaché au Rang des fractures, ou les Supurations de cette Nature sont Communes. et presques toujours suivis de la Mort. quoique je pansai le fond de ce sinus avec Beaucoup

ACADÉMIE [NATION]ALE DE MÉDECINE

des précautions et très à plat, cependant je m'apercu bientot que l'impression des bourdonnets que j'introduisois chargé de digestif dans les premiers tems augmentoient la supuration, ce qui me détermina assés bonheur a n'employer que la charpie sêche, mais la charpie sêche elle même, quoique excitant moins de suite, me parut encore un corps étranger dont l'impression irritoit les parties sensibles et occasionnoit des pansemens très doulouréux. La supuration étoit toujours prodigieuse, et me sembloit surpasser sa quantité rélative qui devoit résulter de cet ulcère, quel que profond et considérable qu'on pû le supposer. la profondeur de ce sinus étoit telle qu'il s'étendoit jusqu'à la partie tendineuse des muscles solaire, et jumeaux supérieurement et inferieurement et très près de leur attaches. la difficulté des pansemens, non pour introduire des médicamens, ce n'étoit pas la première fois que j'avois observé qu'ils étoient plus inutiles qu'utiles et indiqués; mais seulement de la charpie sêche très douce, me fit penser au moïen qui en pareil cas ne manque jamais d'avoir lieu de tous les praticiens, je veux dire une contre-ouverture. ce moïen me paroissoit commode pour faciliter les pansemens et l'issüe des matières (nota que de tems en tems il se faisoit des hémoragies, et quelque fois même assés considérables) je priai Mr. Mojault qui m'avoit secondé dans l'operation, qui étoit distant de sept lieux de se transporter promptement auprès de moy pour déliberer ensemble sur l'état facheux de mon malade. je lui proposai l'idée de la contre ouverture, et en même tems, les raisons qui me faisoient ~~l~~ répugner a la faire. j'avois a traverser une masse charnüe considérable, quoique prodigieusement affaissée par la fonte des graisses et du tissu cellulaire, c'étoit un nouveau pansement a faire et je voïois que le moindre pansement irritoit et excitoit la supuration; il auroit fallut nécessairement tamponner la plaïe nouvelle pour m'oposer a sa réunion. L'irritation de ce nouveau pansement et l'état d'épuisement ou étoit le malade ne me paroissoient point favorable au succés de la contre ouverture. je n'étois point encouragé par ce que j'avois vû pratiquer en

Pareil cas pour mes maitres je déduisis toutes ces raisons a Mr. Majault qui les gouta, et nous conclusmes pour ne point faire d'ouverture, j'abandonnai le pansement du fond de ce profond sinus, et le ~~[illegible]~~ tins a une injection détersive faite avec l'eau d'orge le vin et le miel; je continuai les compressions méthodiques tout autour de la jambe, que je variois suivant les circonstances depuis le jaret jusqu'au talon; je me contentai de mettre dans l'ouverture une petite bandelette de linge fin et usé pour empêcher les bords de se recoller. la suppression des pansemens ne tarda pas a diminuer la supuration je gus a me louer de mon procédé. le reste de l'ulcere provenant de l'opération fut pansé dans tous les tems avec de la charpie sèche, ce qui pour le dire en passant mérita bien des soins pour réprimer les chairs si embarrassantes, comme on sçait en pareil occasion; le malade fut mis a l'usage du lait pour toutte nourriture, et le Kinkina dont le malade avoit déja fait usage fut continué pendant presque tout le tems de la maladie. son efficacité fut si marquée que lorsque par complaisance pour le malade qui s'en dégoutoit, je luy en accordois la supression, la supuration changeoit a vüe d'oeil et devenoit très mauvaise au point que le malade s'étant convaincu lui même de cette alternative fut le premier a me demander a ne plus en interrompre l'usage. enfin a datter de la supression des pansemens, de l'usage du lait et du Kinkina le malade commença a aller de mieux en mieux, on ajouta quelques crèmes de ris et un peu de semoulle a l'usage du lait; la supuration diminua et devint de jour en jour meilleure, le malade reprit insensiblement des forces, et elles étoient telles qu'il jouissoit déja d'un embonpoint passable avant la cicatrisation, laquelle fut parfaite au bout de cinq mois et demi environ car l'opération fut faite le six janvier 1769. et l'ulcère cicatrisé vers le 20e de juin. cet ulcère a la vérité se rouvrit environ au bout d'un mois, mais par des circonstances dont le détail est inutil icy. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~. je conseillai l'usage des eaux de Barège au malade, dont je me croyois par quiteur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Besoin, mais pour occasionner une diversion necessaire. il y fut au printemps dernier, et en y arrivant l'ulcere s'est consolidé, avant que d'y avoir pris aucune douche. dont il fit usage cependant ce qui rouvrit pour un tems a l'ulcere, mais M.r Ducro-voiant que ce Moyen étoit de trop les fit cesser et l'ulcere se Cicatrisa parfaitement. Jai Voulu attendre le retour du Malade que je n'avois pas Vû depuis un an pour M'assurer de l'état de la Cicatrice qui est trés ferme et trés solide. Jai suprimé Tous les details minutieux des circonstances de cette operation dont le Recit n'est déja que trop long. ce que j'en ai dit ma paru indispensable et meriter l'attention de l'academie, la Conduitte quon y a Tenu est conforme a ses Vües; car on Voit quon y a pas négligé le Régime et le traitement interieure objet auquel on ne fait pas communement assés d'attention; ainsy que L'observe trés judicieusement M.r Louis; on Voit en outre que L'ulcere provenant de l'opération, ainsy que cet immense dépot a eté conduit a une fin heureuse sans l'usage des differents onguents quon a Coutume d'employer et de Varier avec tant de sagaité dans les differents tems et que la Charpie seche et une injection détersive ont suffit:

Je sens bien quon ne Manquera pas de me dire que cette Conduitte n'est pas conforme a la doctrine couronnée par l'academie sur L'usage des injections, que M.r Quillon dans le cas présent suivant Ses principes eut préfere le Tamponage Méthodique, et la contre ouverture. Jai dit les raisons qui M'avoient determiné à Me comporter differemment et je suis persuadé que l'academie ne se rend point Garente des assertions repandües dans un Mémoire quelle couronne; d'ailleurs est il possible de prévoir Tous les cas?

Les fractures compliquées a l'hotel dieu occasionnent souvent des dépôts semblables a celui qui fait le sujet de cette ~~observation~~; je me donnerai bien de Garde de Mériger en critique de la pratique de cet hopital ou je me feliciterai Toute

Ma Vie d'avoir prise les premiers principes de ma profession,
Cependant me seroit il permis de le dire? dans des cas
Sousblables j'ai vu que les pansements étoient constament
Les mêmes ce sont toujours forces (bourdonnets chargés
de Digestif, des contre ouvertures plus ou moins —
Multipliés qui ne Mont paru qu'augmenter la supuration, et les
fontes immenses qui se font, ainsi que l'irritation de ces
pansements. le Regime m'a paru aussi assés negligé. on y
donne communement des bouillons de viandes pour toutes
Nourritures, auxquels on ajoute quelque fois un jaune d'oeuf
et dans toutes les supurations putrides toutes les matières
animales exaltent Encore la putridité ainsi que je l'ai observé
Mainte fois, et que le savent tous les praticiens éclairés et
observateurs. C'est le peu de succés dont j'ai été si souvent le
Témoin dans les hopitaux, et l'analogie que j'ai vu entre le cas
present et ceux que j'avois observé, et les reflexions que j'avois fait
sur l'abus et la mauvaise prateque des pansemens, ainsy que le peu
d'attention qu'on faisoit du Regime et a la conduitte interieure qui me
Suggérerent les reflexions qui me firent prendre une Routte differente
~~Car~~ L'expérience d'un chirurgien, dit Montagne n'est pas l'histoire
de ses pratiques et de ses Cures, s'il ne sait de cet usage tirer
dequoi former son jugement, et ne nous fait faire sentir qu'il en
soit devenu plus sage a l'usage de son art, et ce n'est pas
assés pour suit ce sage écrivain de compter les experiences, il les
faut poiser et assortir et les avoir digerés et alambiqués —
pour en tirer les raisons et conclusions qu'elles portent. /.

[signature]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

n.° 38.